

<b>Arbre</b>	A
<b>Atmosphère</b>	Mélange de gaz et de particules qui enveloppe tout corps céleste (la Terre, par exemple) possédant un champ de gravitation suffisamment fort pour les empêcher de s'échapper.
<b>Atome</b>	(du grec atomos, « indivisible »), particule, constituant essentiel de la matière caractéristique d'un élément chimique. L'étymologie grecque du mot « atome » souligne le caractère indivisible de cette « particule fondamentale », qui était considérée comme indestructible.
<b>Biocénose</b>	Ensemble des êtres vivants, animaux, végétaux et micro-organismes présents dans une station à une période donnée. Une biocénose est installée dans un biotope appelé parfois aussi niche écologique.
<b>Biodiversité</b>	BIODIVERSITE, CONTRACTION DE « DIVERSITE BIOLOGIQUE », EXPRESSION DESIGNANT LA VARIETE ET LA DIVERSITE DU MONDE VIVANT. DANS SON SENS LE PLUS LARGE, CE MOT EST QUASI SYNONYME DE « VIE SUR TERRE ».
<b>Biotope</b>	EN ECOLOGIE : Milieu stable caractérisé par l'association de sa faune et de sa flore à un moment déterminé <ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>l'équilibre rompu d'un biotope</i></li> </ul>
<b>Brouillard</b>	METEOROLOGIE nuage produit près du sol par la concentration de fines gouttelettes d'eau en suspension dans l'air.
<b>Classification Des Espèces</b>	SYSTEME DE CLASSEMENT INTERNATIONAL ETABLI DE FAÇON CONCERTEE DANS LE MONDE ENTIER ET APPLIQUE AUX ORGANISMES VIVANTS, AUXQUELS ON ATTRIBUE UN NOM SPECIFIQUE EN LATIN.
<b>Déchet</b>	Résidu que l'on ne peut pas réutiliser en l'état. <ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>déchets industriels.</i></li> </ul>
<b>Désert</b>	Région du monde où les précipitations annuelles sont faibles, inférieures à 250 mm en moyenne, et insuffisantes pour compenser l'évaporation, compte tenu des températures et du vent. Les déserts couvrent 50 millions de km <sup>2</sup> , soit le tiers environ de la surface des continents. Présents sous toutes les latitudes, ils possèdent quelques caractères communs. À la rareté des précipitations s'ajoute la grande irrégularité de celles-ci dans l'année et d'une année sur l'autre. Il s'écoule plusieurs mois, parfois plusieurs années entre deux pluies. Les averses peuvent y survenir d'une manière brutale, l'eau ruisselle alors pendant quelques minutes ou quelques heures, entraînant la crue soudaine des oueds. En raison de la transparence de l'air, conséquence de la faible hygrométrie (15 à 50 p. 100 en moyenne), les déserts reçoivent une forte quantité de chaleur pendant le jour mais la perdent pendant la nuit. L'amplitude thermique diurne dépasse souvent 35 ou 40 °C et l'amplitude annuelle peut atteindre 60 °C. Les différences saisonnières de température permettent de distinguer les déserts chauds, dont les étés sont très chauds et les hivers tièdes, des déserts froids, qui connaissent des étés chauds — voire torrides — mais des hivers froids, souvent rigoureux, sans compter les déserts polaires, où les températures sont très basses durant la quasi-totalité de l'année. Les contraintes climatiques (l'aridité, les contrastes thermiques, le vent qui accroît la sécheresse) rendent ces milieux difficiles pour l'éclosion et le développement des êtres vivants. Malgré l'adaptation de quelques plantes, la couverture végétale est très discontinue, ponctuelle le plus souvent, quand elle n'est pas totalement absente. Aussi, sur de vastes étendues, la roche apparaît-elle à nu, quelle que soit sa nature.
<b>Désertification</b>	Transformation d'une région semi-aride, voire subhumide, en une région aride et désertique. Révélée lors de sécheresses marquées, la désertification est imputable aux modifications climatiques et aux activités humaines, lorsque celles-ci exercent une pression trop forte sur le milieu naturel ; elle se manifeste par un éclaircissement, voire par une destruction, du couvert végétal qui est à l'origine du déclenchement ou de l'aggravation des processus d'érosion aboutissant à la détérioration des sols. À terme, le potentiel agricole ou pastoral se trouve réduit ou anéanti, ce qui retentit sur les ressources en eau. Le terme de désertification a été créé en 1949 par un forestier français qui travaillait en Afrique occidentale et qui l'a utilisé pour décrire la dégradation et la disparition progressive des forêts dans les zones humides de l'actuelle République centrafricaine bordant le désert du Sahara. Il a été montré par la suite que la désertification est une étape dans une série de processus frappant les régions sèches partout dans le monde. Parmi ceux-ci, les plus importants sont l'érosion hydrique et l'érosion éolienne, la sédimentation qu'elles provoquent, la réduction à long terme du taux de recouvrement ou de la diversité de la végétation naturelle, la salinisation des sols. La désertification fut le premier phénomène concernant l'environnement observé à une échelle mondiale. Après la conférence des Nations unies sur la désertification, qui s'est tenue à Nairobi en 1977, le programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE) a été chargé de coordonner les efforts de lutte contre ce processus. D'après les estimations du PNUE faites en 1992, quelque 3 590 millions d'hectares — soit 35 millions de km <sup>2</sup> — sont concernés, l'essentiel de cette superficie se caractérisant par une dégradation de la végétation sur des terres utilisées comme pâturages.
<b>Ecologie</b>	POLITIQUE : Mouvement de défense de l'environnement et de lutte contre la pollution <ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>les partisans de l'écologie</i></li> </ul> SCIENCES DE LA TERRE : Etude des conditions d'existence, des modes de vie et de relation (des êtres vivants) <ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>l'écologie des papillons</i></li> </ul>

	<p>SCIENCES DE LA TERRE : Etude de l'écosystème des êtres vivants</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>un spécialiste de l'écologie des fonds marins</i></li> </ul>
<b>Ecosystème</b>	<p>SCIENCES DE LA TERRE : EN ECOLOGIE : Unité écologique constituée par un ensemble d'animaux et de végétaux et le milieu dans lequel ils vivent</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>l'étang est un écosystème</i></li> </ul>
<b>Environnement</b>	<p>1. Ensemble des caractéristiques (sociales, familiales ou économiques) propres à un milieu déterminé</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>la politique de l'environnement tente d'améliorer la qualité de vie</i></li> </ul> <p>2. GEOGRAPHIE ensemble des conditions naturelles et culturelles susceptibles d'agir sur les organismes vivants</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>les sciences de l'environnement</i></li> </ul>
<b>Espèce</b>	<p>BIOLOGIE : ELEMENT DE BASE DE LA CLASSIFICATION DES ETRES VIVANTS. LA DISCIPLINE SCIENTIFIQUE QUI A TRAIT A LA CLASSIFICATION DES ESPECES EST LA SYSTEMATIQUE.</p>
<b>Fleur</b>	<p>Partie florale (de certains végétaux) constituée par les organes reproducteurs et par leurs pièces protectrices</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>les sépales et les pétales d'une fleur</i></li> </ul>
<b>Fleuve</b>	<p>Cours d'eau permettant l'écoulement de l'eau sous l'action de la gravité, dans un lit limité par des berges.</p>
<b>Forêt</b>	<p>Large étendue de terrain occupée principalement par de grands arbres et par des arbustes, des arbrisseaux et diverses plantes.</p>
<b>Fossile</b>	<p>ORGANISME OU FORME D'ORGANISME CONSERVE DANS LE SOL OU LE SOUS-SOL ET ANTERIEUR A L'EPOQUE GEOLOGIQUE ACTUELLE.</p>
<b>Gène</b>	<p>UNITE DE BASE DE L'HEREDITE, FRAGMENT DE MATERIEL GENETIQUE, QUI DETERMINE LA TRANSMISSION D'UNE CARACTERISTIQUE PARTICULIERE OU D'UN ENSEMBLE DE CARACTERISTIQUES. LES GENES SONT PORTES PAR LES CHROMOSOMES (OU, CHEZ LES VIRUS, PAR LE BRIN D'ACIDE NUCLEIQUE CONSTITUANT LE GENOME). LA PLACE QU'UN GENE OCCUPE SUR LE CHROMOSOME EST APPELEE LOCUS.</p>
<b>Herbe</b>	<p>Plante herbacée commune à tige non ligneuse, résistante et assez envahissante.</p>
<b>Ion</b>	<p>Particule chargée électriquement et formée lorsqu'un atome ou un groupe d'atomes neutres gagne ou perd un ou plusieurs électrons. Un atome qui perd un électron forme un ion chargé positivement, appelé cation. Un atome qui gagne un électron forme un ion chargé négativement, appelé anion. Les atomes peuvent se transformer en ions par exposition aux rayons X ou à une lumière d'énergie suffisante. Ce type de radiation est appelé rayonnement ionisant.</p>
<b>Mer</b>	<p>Étendue d'eau salée, plus petite qu'un océan. Les mers, souvent peu profondes, communiquent avec les océans, mais sont partiellement fermées.</p>
<b>Montagne</b>	<p>MONTAGNE (GEOGRAPHIE), RELIEF DE LA SURFACE TERRESTRE PLUS ELEVE QUE LES TERRES QUI L'ENTOURENT. UNE MONTAGNE SE CARACTERISE PAR UNE DENIVELLATION IMPORTANTE ENTRE LE SOMMET, SON POINT CULMINANT, ET LE FOND DES VALLEES. DEFINIE PAR SON ALTITUDE PAR RAPPORT AU NIVEAU DE LA MER, ELLE SE CARACTERISE SURTOUT PAR LA VIGUEUR DE SA PENTE.</p>
<b>Neige</b>	<p>Précipitation de cristaux de glace transparents qui tombent des nuages en flocons blancs et légers. La neige se forme autour de noyaux de congélation — poussières ou d'autres petites particules dans l'atmosphère — quand la vapeur d'eau se condense à des températures situées en dessous du point de congélation. Les cristaux partiellement fondus se collent les uns aux autres pour former des flocons de neige, qui peuvent parfois mesurer de 7 à 10 cm de diamètre.</p> <p>Selon la température atmosphérique prévalant au moment de leur formation, la neige se présente en cristaux étoilés ou prismatiques ou encore en flocons. En raison des variations atmosphériques infinies, chaque cristal de neige est unique dans sa configuration exacte et ce sont les nombreuses surfaces réfléchissantes du cristal qui font paraître la neige blanche. Les rayons les plus longs des étoiles à six branches sont généralement des tubes creux. Ils se forment par superposition à partir du bord du cristal d'origine.</p> <p>On mesure l'importance d'une chute de neige en centimètres de neige fraîchement tombée. On calcule également la profondeur de la couche d'eau qui en résulterait si la neige fondait : 25-30 cm de neige donnent 2,5 cm d'eau.</p>
<b>Nuage</b>	<p>MASSE DE PETITES GOUTTELETTES D'EAU OU DE MINUSCULES CRISTAUX DE GLACE EN SUSPENSION DANS L'ATMOSPHERE ET SANS CONTACT AVEC LE SOL.</p>
<b>Nucléaire</b>	<p>Qui se rapporte à l'utilisation de l'énergie issue de la fission ou de la fusion des noyaux atomiques.  <b>Collection Microsoft® Encarta® 2005. © 1993-2004 Microsoft Corporation. Tous droits réservés.</b></p>
<b>Océan</b>	<p>Vaste étendue d'eau salée qui occupe un bassin profond entre deux continents. Les océans couvrent</p>

	environ 70 p. 100 de la surface de la Terre.
<b>Oued</b>	Cours d'eau des régions arides d'Afrique du Nord à écoulement intermittent.
<b>Plante</b>	Être vivant multicellulaire du règne végétal.
<b>Plateau</b>	FORME DE RELIEF PRESENTANT DE LARGES ETENDUES PLANES DANS LESQUELLES LE RESEAU HYDROGRAPHIQUE EST ENCAISSE. UN PLATEAU PEUT ETRE AUSSI UNE FORME DE RELIEF PEU DISSEQUEE PAR LES VALLEES ET SITUEE EN HAUTEUR PAR RAPPORT AU FOND DE CES VALLEES OU A DES TERRES PERIPHERIQUES PLUS BASSES.
<b>Pluie</b>	Précipitation d'eau sous forme de gouttes liquides. Le diamètre des gouttes de pluie est généralement supérieur à 0,5 mm et peut atteindre 3 mm. La vitesse de chute des gouttes est proportionnelle à leur taille et peut atteindre 7,6 m par seconde. Lorsque les précipitations sont rapides, les plus grosses gouttes ont tendance, dans leur chute, à s'aplatir et à se diviser en plus petites gouttes. La précipitation des gouttelettes, appelée bruine ou crachin, peut considérablement limiter la visibilité mais ne produit généralement pas d'accumulation d'eau significative. La hauteur des précipitations est exprimée d'après le niveau d'eau recueilli sur une surface plane et se mesure en millimètres à l'aide d'un pluviomètre, à 0,25 mm près. Les précipitations sont considérées comme faibles si elles ne dépassent pas 2,5 mm par heure, fortes si elles dépassent 7,5 mm par heure et modérées si elles se situent entre ces deux valeurs.
<b>Pollution</b>	Contamination de l'air, de l'eau ou du sol par des substances qui altèrent la santé de l'homme, la qualité de la vie ou le fonctionnement naturel des écosystèmes. La pollution de l'atmosphère est essentiellement provoquée par les rejets des usines industrielles, des incinérateurs, des moteurs à combustion interne et autres. Dans le cas de la pollution de l'eau, des rivières, des lacs et des mers, il s'agit plutôt de rejets domestiques, municipaux, nucléaires et industriels.
<b>Radioactivité</b>	Propriété que certains éléments ont de se transformer spontanément en un autre élément par désintégration du noyau atomique avec émission des particules subatomiques appelées particules alpha ou particules bêta, et / ou de rayonnements électromagnétiques appelés rayons X et rayons gamma. Le phénomène a été découvert en 1896 par le physicien français Henri Becquerel, qui constata que des composés de l'élément uranium pouvaient noircir une plaque photographique, bien qu'ils soient séparés de celle-ci par du verre ou du papier noir. Il remarqua également que les rayons qui produisent ce noircissement sont capables de décharger un électroscope, indiquant ainsi que ces rayons possèdent une charge électrique. En 1898, les chimistes français Marie et Pierre Curie montrèrent que la radioactivité est un phénomène lié aux atomes, indépendamment de leur état physique ou chimique. La pechblende, minéral contenant de l'uranium, est plus radioactive que les sels d'uranium pur utilisés par Becquerel, ils en déduisirent également que d'autres éléments radioactifs devaient être contenus dans celle-ci. Ils firent subir une série de traitements à la pechblende et aboutirent à la découverte de deux nouveaux éléments radioactifs, le polonium et le radium. Marie Curie découvrit aussi que l'élément thorium est radioactif. En 1899, le chimiste français André Debierne découvrit l'élément radioactif actinium. Dans la même année, le radon, gaz radioactif, fut découvert par les physiciens britanniques Ernest Rutherford et Frederick Soddy, qui l'observèrent en association avec le thorium, l'actinium et le radium.
<b>Smog</b>	Brouillard épais, ou <b>smog</b> , est dû à la pollution de l'air par les rejets des industries et des véhicules. Il est favorisé par les inversions de températures, qui stabilisent l'air et maintiennent la pollution en un lieu donné. Une exposition prolongée au smog peut provoquer une irritation des yeux, des troubles respiratoires et causer le décès de personnes à la santé fragile.
<b>Soleil</b>	Etoile qui, par les effets gravitationnels de son imposante masse, domine le Système solaire, système planétaire dont fait partie la Terre. Le rayonnement de son énergie électromagnétique fournit directement ou indirectement toute l'énergie nécessaire à la vie sur Terre : tous les aliments et combustibles trouvent en fait leur source dans l'énergie solaire.
<b>Steppe</b>	Formation végétale basse composée d'espèces herbacées et buissonnantes adaptées à la sécheresse, disposées en touffes plus ou moins espacées. La steppe est une formation ouverte, à la différence de la prairie, qui est une formation fermée. La steppe est associée à des milieux qui tendent vers l'aridité. Elle se développe en marge nord des déserts tempérés, se substituant progressivement à la prairie, et en marge sud des déserts tropicaux, où elle assure la transition avec le domaine des savanes. Elle apparaît également dans les régions méditerranéennes les plus sèches.
<b>Stratosphère</b>	Couche supérieure de l'atmosphère, qui commence à une altitude de 13 à 19 km et s'étend jusqu'à presque 50 km. La stratosphère est comprise entre la troposphère et la mésosphère. Dans la partie inférieure de la stratosphère, la température reste pratiquement constante. Cependant, dans la partie supérieure, elle augmente rapidement avec l'altitude en raison de l'absorption de la lumière du Soleil par l'ozone. La stratosphère est pratiquement dépourvue de nuages ou d'autres phénomènes météorologiques.
<b>Talweg</b>	Ligne joignant les points les plus profonds d'une vallée ou du lit d'un cours d'eau.